

Raphaëlle Jouffroy, de la sculpture à la gravure

LE DÉSERT n'est parfois pas si loin. Des touaregs, des chameaux, une caravelle, se sont arrêtés pour quelques jours à Lyon. Une bouffée d'exotisme et un rêve d'horizon lointain, qui se détachaient sur des murs blancs, gravés et encadrés par Raphaëlle Jouffroy.

Cette jeune artiste, franche et gaie, est née à Lyon en 1968. Après des études à l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg, elle obtient un diplôme de sculpture et de gravure. « *Au départ, je suis un sculpteur, mais le manque de temps m'a peu à peu dirigée vers la gra-*

vure ». Elle s'y consacre entièrement depuis. En parallèle, elle travaille au département émail chez Hermès. « *Mais il n'y a aucun rapport avec mon travail artistique. Cet emploi me permet d'assurer mon indépendance, et donc ma liberté artistique. Je peux ainsi exposer uniquement les œuvres qui me plaisent, sans pression ou délais à respecter* ».

De la sculpture, elle garde un amour pour le noir et blanc, le volume et les ombres, et privilégie surtout le dessin : « *Il est à la base de tout. Il transcende les émotions. Pour moi, c'est un*

outil capital pour rentrer dans l'architecture, les rythmes, les tensions ». Courant décembre, le public a ainsi pu découvrir ses nouvelles gravures, à la galerie Du côté De. Elle confie vouloir surtout « *parler de ce qui m'est proche, de mon univers. J'aime le désert et les voyages, et cette exposition évoque le Niger et la Libye, dont je reviens* ». Petits poèmes gravés en noir et blanc, dont se dégagent une sensualité, une émotion et une tendresse.

Quant à ses recherches plastiques, elle explique vouloir toujours « *travailler en direct, donc*

sans dessins ou épreuves préparatoires, ce qui me vaut de nombreux ratages ! », dit-elle en riant. « *Mais c'est aussi une spontanéité, quelque chose que je livre et qui prend forme peu à peu sur la matière* ».

Cette boulimique de travail a déjà prévu un programme très chargé pour 2001 : elle exposera à nouveau son désert à Dijon, avant de débiter un tour du monde des salons de graveurs, du Connecticut aux Etats-Unis, à Osaka au Japon, en passant par Barcelone, pour terminer en Lituanie.

MÉLANIE MOREAU



Après avoir exposé à Lyon, en décembre, cette jeune artiste se prépare à effectuer un tour du monde des salons de graveurs.